

René Petre est né le 22 décembre 1908 à Thio en Nouvelle-Calédonie.

Il fait ses études à Nouméa jusqu'à la classe de première.

Voulant découvrir de nouveaux horizons, il embarque sur un cargo où il sert pendant deux ans comme simple matelot. Il navigue alors principalement en Mer du Nord.

En avril 1930 il rentre en Nouvelle-Calédonie pour effectuer son service militaire et est affecté à la Compagnie Mixte d'Infanterie Coloniale du Pacifique. Libéré un an plus tard avec le grade de caporal de réserve, René Petre quitte Nouméa pour Koné où il dirige une station d'élevage avant d'accepter la représentation d'une importante maison de commerce qui lui confie sa succursale.

En 1940, il se range immédiatement aux côtés du général de Gaulle et en septembre 1940, il entraîne avec lui la quasi-totalité des colons de Koné. Il fait ensuite partie du gouvernement local instauré par le général de Gaulle avant de se porter volontaire dans les rangs du Bataillon du Pacifique en instance de départ pour le Moyen-Orient sous les ordres du commandant Broche.

Nommé sergent-chef en avril 1941, il quitte la Nouvelle-Calédonie le mois suivant avec son unité. Dirigé d'abord sur l'Australie, il atteint Suez en juillet 1941. Le sergent-chef Petre participe alors à la campagne de Libye ; il combat à Bir-Hakeim en mai et juin 1942.

Affecté, au lendemain de Bir-Hakeim, au Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique (né de la fusion du Bataillon du Pacifique avec le 1^{er} Bataillon d'Infanterie de Marine), il poursuit la guerre en Tunisie (1943), en Italie (1944) et enfin en France où il débarque, en Provence, en août 1944.

Au cours de tous les combats auxquels il prend part, il se distingue par son calme, son sang-froid et son dévouement. Il termine la guerre en novembre 1944 avec le grade de sous-lieutenant avant d'être démobilisé à Nouméa où il accepte une place qui lui est offerte à la direction de la Société Havraise Calédonienne.

René Petre est décédé le 9 décembre 1957 à l'Hôpital Gaston Bourret de Nouméa. Il a été inhumé à Nouméa.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 16 octobre 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Médaille de la Résistance avec rosette**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Libye », « Bir-Hakeim », « Tripolitaine », « Tunisie »**